

Le message du président

Le vœu de la rentrée

Voilà que tout redémarre. La vie des paroisses va reprendre, avec ses cultes, ses études bibliques, son catéchisme, ses études bibliques, ses rencontres...

Oui, tout redémarre, mais dans le fond, cela sert vraiment à quoi ?

C'est la question de fond que je me pose, alors que les variants n'ont pas fini de nous empêcher de vivre en toute liberté et que de nombreuses personnes se posent la question de leur place dans l'Église face à un discours peu compréhensible pour les non-initiés. Et justement l'Église est Église lorsqu'elle est entièrement tournée vers ceux qui n'en font pas partie. L'Église « *n'est l'Église que lorsqu'elle est là pour les autres* », écrit le théologien Dietrich Bonhoeffer.

Alors, tout ce qui s'organise dans les paroisses, pour cette année scolaire qui démarre, a-t-il pour objectif premier d'être tourné vers les autres ?

Mais qui sont les autres allez-vous me dire ? Et bien ceux qui se passent aisément de l'Église, ceux qui se tiennent à distance, ceux qui demandent un acte pastoral sans vouloir s'engager, ceux qui n'ont aucune culture chrétienne, ceux qui pensent que la religion est pour les faibles, ceux qui respectent ceux qui croient, mais pour qui ces questions ne concernent pas.

Vous en connaissez tous !

Ceci étant dit, que faire alors ?

Faut-il arrêter de faire des cultes, des études bibliques, du catéchisme, des réunions de prière ? Ce n'est pas ce que je dis. Par contre je distingue deux pôles dans une vie d'Église locale.

Le premier est destiné aux fidèles. L'Église leur propose des temps de ressourcement, d'apprentissage des livres de la Bible. Elle est un lieu qui peut être convivial, on apprend à se connaître, on partage spirituellement nos questions de foi, nos doutes, notre confiance en Jésus-Christ.

Le second est destiné à ceux qui ne sont pas dans l'Église. Pour eux, les fidèles inventent, accueillent, prient. Pour eux, se vivent des temps de découverte de l'Évangile. Pour eux, tous les fidèles s'unissent pour être au service de l'évangélisation. C'est à ce prix-là que l'Église locale devient Église.

Chers amis, être chrétien est exigeant.

Alors, au culte, invitons des amis qui s'interrogent sur la foi.

Inventons des études bibliques destinées à des non-initiés.

Organisons des repas où les inconnus et les nouveaux sont les invités d'honneur.

Faisons de la place aux familles et aux enfants, sans leur demander de ne pas faire de bruit ou d'aller jouer pendant le culte. Que cette année ce que vous organisez soit tourné vers les autres ; voilà mon vœu pour chacune des Églises locales.

Jean-Luc Crémer, président de la région Ouest de l'EPUDF

Entre pouvoir et tyrannie

Grain de sable

Le livre d'Esther

Dans la mémoire des anciens de l'école biblique, le livre d'Esther est une petite histoire pleine de rebondissements et peut ressembler à un joli conte qui finit bien. Et pourtant...

L'histoire d'Esther a pu nous être racontée comme une aventure dans laquelle les humbles sont reconnus et mis à l'honneur tandis que les orgueilleux sont punis, pris à leurs propres pièges. En retournant à la source, le lecteur peut découvrir le jeu des rôles qui s'inversent.

Les protagonistes

Le premier des protagonistes à entrer en scène est le roi Xerxès. Il donne des banquets extraordinaires pour, dit-on : « *montrer la glorieuse richesse de son règne et la rare magnificence de sa grandeur* ». Il est tout-puissant mais pour toute décision importante, il s'en remet à l'avis de ses conseillers.

La deuxième c'est la reine Vachtî qui sera bannie en un clin d'œil pour avoir refusé d'obéir au roi qui voulait « *montrer sa beauté au peuple et aux princes* ». Son bannissement servira, par déclaration royale irrévocable dictée par les bons conseillers du roi, à ce que les autres femmes ne l'imitent pas mais plutôt qu'elles honorent leur mari, qu'il soit le plus grand ou le plus petit. Sans la vigilance des bons et puissants conseillers, le refus d'obéir de Vachtî aurait peut-être changé la vie des femmes d'au moins 127 provinces. La troisième, c'est notre héroïne, Esther. Elle est belle et vierge comme les nombreuses jeunes filles du harem. Chacune d'elles s'apprête durant douze mois avant d'entrer un soir chez le roi puis d'être placée au matin dans un second harem en attendant d'être rappelée ou non. Esther devient reine. Ensuite se présentent les deux protagonistes principaux. Il y a l'humble et droit Mardochée, Juif déporté de Jérusalem, tuteur de la nouvelle reine Esther et le puissant et méchant Haman.

Le gentil et le méchant !

À ce moment précis de la lecture, leurs traits et leurs comportements semblent conformes à leurs personnalités et à notre souvenir. Le courageux Mardochée refuse de se prosterner devant le puissant Haman. Haman pour se venger de cet affront ordonne par lettres, scellées par la bague à cachet du roi qu'il porte à son doigt, le génocide du peuple juif. Cet édit est envoyé aux cent vingt-sept provinces. Par celui-ci, on devait faire périr tous les Juifs, du jeune garçon au vieillard, les enfants comme les femmes.

Aidé par Esther qui organise la déchéance puis la pendaison d'Haman, Mardochée change de statut ou plutôt, il change du tout au tout. Il habite la maison du grand personnage déchu. Il porte des vêtements royaux, une couronne d'or et surtout le véritable objet du pouvoir : la fameuse bague à cachet du roi. Occupant pleinement la place de feu Haman, Mardochée contrecarre le plan génocidaire par un autre édit, une nouvelle lettre cachetée, portée par des messagers dans toutes les provinces. Cette nouvelle missive permet aux Juifs de massacrer « à leur gré » tous ceux qui les persécuteraient, vieillards, femmes et enfants compris. Le massacre, cette fois, est perpétré. Mardochée est fêté.

Une fois l'histoire relue, on peut se questionner sur le lien qui se crée entre pouvoir et tyrannie. Alors qu'Esther demande au roi de simplement révoquer le premier édit, Mardochée, fort de sa position et du sceau royal, organise un massacre en bonne et due forme. Pourquoi ? Qu'est donc devenu notre héros ? Et pour nous, lecteurs, qu'est-ce qui fait qu'on peut s'accommoder de ce changement de cap et rester, malgré tout, dans le camp de Mardochée ? Heureusement, c'est une histoire qui n'arrive pas dans la vraie vie, sinon, il nous faudrait de toute urgence ouvrir les yeux, protester et résister.

*Béatrice Kraemer,
Membre du service biblique régional Paris*

Confiance, co-construction et créativité, les trois mots clés du Mans

Sophie Ollier est pasteure de l'Église protestante unie au Mans et dans la Sarthe depuis cinq ans. Le projet qu'elle porte avec son Église est immobilier mais pas que. Leur projet de vie axé sur la Création y est étroitement lié.

Le projet immobilité a été pensé il y a quatre ans. « *Jusqu'à présent, nous avions un temple avec un sous-sol qui nous servait de salle de vie, et un vieux presbytère* », explique Sophie. Le presbytère a été vendu et de vieilles écuries réaménagées en garage ont été achetées avec un terrain dans le quartier d'affaires, à cinq minutes du temple et de la gare. Parce que le projet de vie ne pouvait voir le jour qu'avec des locaux où les paroissiens s'y sentent bien et se les approprient, il a fallu attendre qu'ils soient opérationnels. Voilà chose quasiment faite. Depuis août 2018, la pasteure habite un nouveau presbytère et les paroissiens n'attendent plus que le feu vert de l'assurance pour investir des locaux flambant neuf.

Un projet de vie autour de trois axes

« *Le projet de vie autour de la Création devait être pensé à l'échelle de toute la paroisse car le terme de Création n'est pas juste une question d'écologie mais aussi de solidarité* ». Le Conseil presbytéral a donc réuni des personnes de l'Association culturelle protestante 72, de l'Entraide et des paroissiens. Ils se sont demandé comment l'histoire du protestantisme et de la culture protestante témoignait de la Création. En s'appuyant sur le verset « *J'ai planté, Apollos a arrosé mais c'est Dieu qui l'a fait pousser.* » (1 Corinthien 3.6), trois axes ont été définis : la confiance, la co-construction et la créativité.

« *La confiance, c'est se mettre à l'écoute, souligne Sophie. À l'écoute de la Parole de Dieu par des études bibliques, des cultes, des conférences, l'échange et le partage. Nous avons une spécificité chrétienne à proclamer au monde, et nous devons avoir la confiance que c'est notre vocation* ».

Ne pas être seuls dans ce projet, en y associant d'autres acteurs, religieux ou non, est le deuxième axe du projet, la co-construction, et en invitant des associations ou des œuvres qui militent pour l'écologie et la solidarité. C'est être à l'écoute de ce qu'ils peuvent apporter tout en proclamant une Parole spécifique. C'est aussi favoriser le dialogue œcuménique, interreligieux et interconvictionnel. « *Avec la confiance, on était sur le témoignage, avec la co-construction, on est plus sur la fraternité* ».

Un appel à l'ouverture

Pour l'Église locale, le troisième axe, la créativité, s'est résumé en un verbe : oser. Oser faire des actions qu'elle n'avait jamais essayées, oser se mettre à l'écoute, oser sortir de ses murs. « *C'est aussi oser entendre ce que les autres ont à nous dire afin de mettre en place des actions qui leur parleront* ». C'est donc aussi réinventer des cultes, des études bibliques, des rencontres... afin de rejoindre les autres.

Et aux personnes moins à l'aise avec le concept de créativité, de renouveau, ou pour qui oser aller vers l'autre n'est pas forcément une évidence, il leur est proposé de porter le projet dans la prière et de s'en remettre à Dieu. « *Si on en est là aujourd'hui, si on peut continuer, c'est grâce à Lui, grâce à sa Parole* ».

Le projet ayant démarré en septembre, les innovations se feront en douceur. Le thème guidera largement les trois années à venir avec des temps spécifiques dédiés à la Création.

Les jeunes aussi auront leur mot à dire. Des projets répondant à ce qu'est l'Église aujourd'hui pour eux seront mis en place avec l'Entraide et l'association culturelle. Et déjà une exposition réalisée par les jeunes sur la fraternité est dans sa phase de finalisation.

« *Nous mettrons également le temple à leur disposition pour des concerts. Ils inviteront qui ils veulent, leur famille, leurs amis. Ils sont très motivés* ».

Des concerts-lectures seront également mis en place, un parcours (re)découverte pour les nouvelles personnes va être réactivé. Du fait de la proximité des lieux avec le quartier d'affaires, l'idée est d'aller témoigner dans les bureaux et aussi ouvrir un espace dans les locaux entre midi et 14 heures pour que les gens puissent venir échanger. « *La communauté dans sa globalité est appelée à s'exprimer, à partager sa foi afin de pouvoir le faire également à l'extérieur de l'Église* ».

Élisabeth Renaud

Une invitation à la Cène

Avant, la Sagesse a bâti
Une grande et belle maison
Sept colonnes et murs de lambris
Sur de solides fondations

Elle a dressé table de roi
Tué le veau, pressé le vin
Elle a crié sur tous les toits
Venez prenez place dès matin !

Vous les naïfs, les mal aimés
La Sagesse vous ouvre un chemin
Intelligents vous deviendrez
Mangez mon pain, buvez mon vin

Paraphrase de Stéphane Griffiths (Proverbes 9. 1-6)